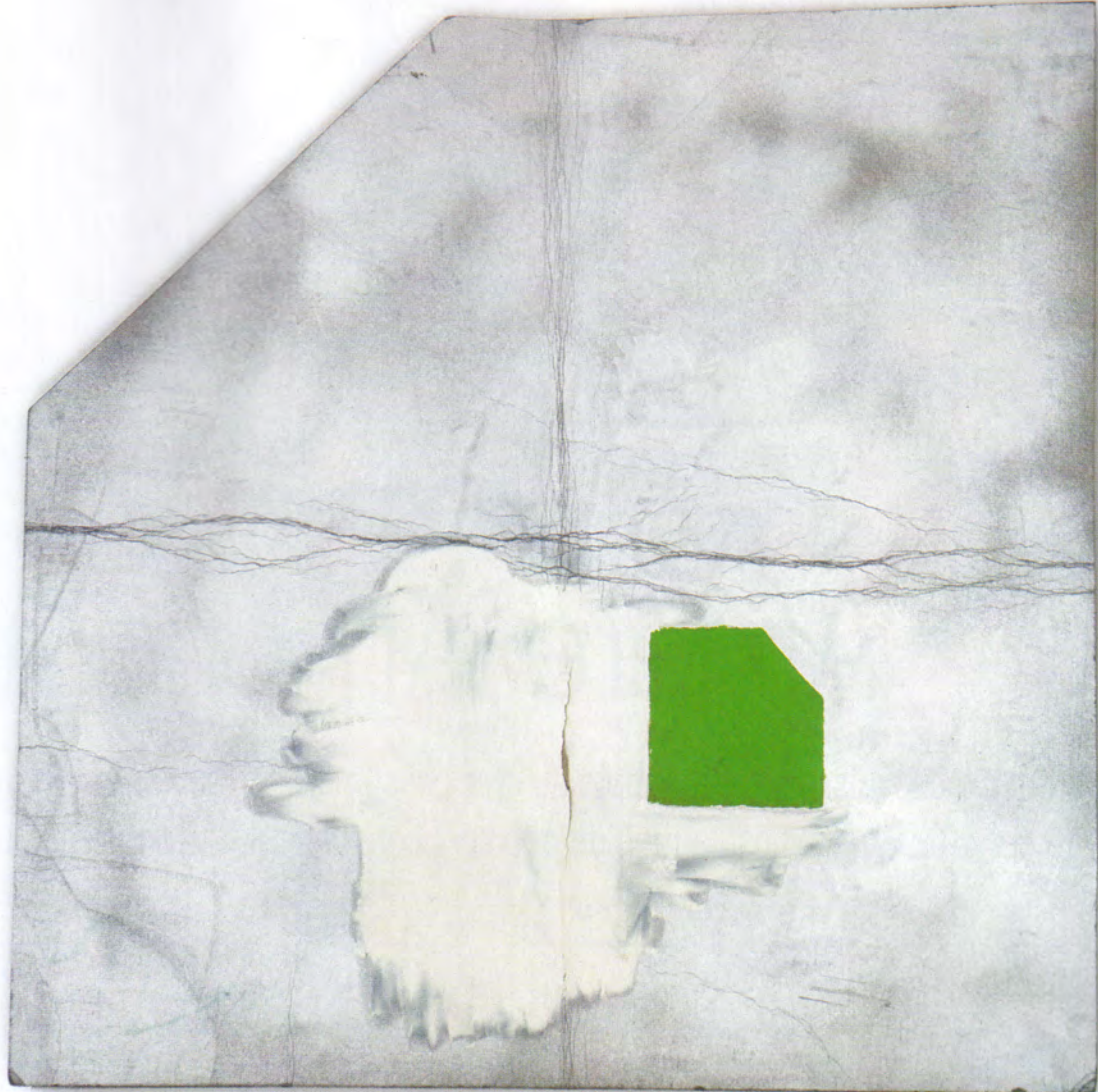


**Étude pour le nombre**

2007, spray et peinture à l'huile,  
45 x 45 cm.

«Le réel est l'impasse de la formalisation ; la formalisation est le lieu de passe-en-force du réel.» Benoît Maire touche à l'expérience de la pensée. Son travail – le qualifier de conceptuel serait le réduire – tient beaucoup de l'utopie, mais ne chasse pas la poésie. À méditer.



Né en 1978 à Pessac.  
Vit et travaille à Paris.

Représenté par les galeries  
Cortex Athletico, Bordeaux,  
Hollybusch Gardens, Londres,  
et Croy Nielsen, Berlin.  
Expo solo jusqu'au 14 février  
à la galerie Cortex Athletico.

BENOÎT MAIRE

## Matières à penser

Il a étudié la philosophie, et à vrai dire cela se voit. Et à vrai dire, on ne voit d'abord que cela : les références, les livres, les textes, les pages, les tablettes qui presque inmanquablement constituent les œuvres de Benoît Maire. Compliqué, érudit, intello en un mot, l'art de ce jeune artiste soutenu au tout début par la dynamique galerie bordelaise Cortex Athletico commence pourtant à prendre forme ou à s'incarner : jeu sur le pliage et sur le portrait post-warholien, une récente série de sérigraphies sur des feuilles de métal présente ainsi la tête multipliée de sculptures antiques avec un effet miroitant et chiffonné. Surtout, cet art pose ses

jalons en imaginant des protocoles de performances qui ménagent une place à la spontanéité. Assis face à vous, l'artiste plonge par exemple ses yeux dans les vôtres et trace un portrait en forme de gribouillis dans une libre et vivace relecture du mythe de la Méduse. Fêru de fictions et d'essais, de romans et de mythologie, de traités d'esthétique et de psychanalyse, Benoît Maire ne cherche pourtant pas à faire de ses installations des explications de textes. Disons plutôt que là où il y avait la théorie de l'esthétique, il initie le passage aventureux à quelque chose qui s'appellerait l'esthétique de la théorie. J. L.